Oikoumene : les choses à venir

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **11 (1981)**

Heft 10

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Demain

Louise Weiss

Les merveilles de l'âge!

Mes chers aînés,
Les jours ne tarderont plus au cours desquels vous vous retrouverez, vous tous de la Suisse romande, pour fêter, à Fribourg, les dix ans de votre gazette bien-aimée. Dix ans, c'est peu, alors que vous en avez soixante, septante et plus. J'imagine que vous vous saluerez «Aînés» à la main en signe de reconnaissance mutuelle. Mais aussi de reconnaissance prise dans une autre acception, celle que vous devez à l'équipe dont le talent, l'information et la sympathie vous ont si continûment apporté des motifs supplémentaires de vivre, un courage, une espérance — en un mot: une jouvence qui, parfois, vous faisait défaut, parce que vous vous nourrissiez de souvenirs plus que du goût du temps qui passe; ce goût dont un destin bénéfique vous permet encore de garder, d'affiner, voire de sublimer les émotions lorsque des épreuves s'annoncent.
Vous aurez, à Fribourg, la joie de rencontrer des contemporains que vous ne connaissez pas encore. Vous nouerez des amitiés nouvelles, non instinctivement fondées, comme celles de vos enfants et petits-enfants sur le plaisir de traverser ensemble, confronter les uns grâce aux autres un long futur, mais dues à une communauté d'expérience vous ayant laissé à chacun des sagesses diverses que vous vous êtes grisés à comparer.
Vous serez alors obligés de convenir avec vous-mêmes que, prendre de l'âge comporte quelque chose de merveilleux. Bien sûr, les rides s'accusent, les cheveux tombent ou blanchissent, bras et jambes perdent de la force. On souffre du froid, de la chaleur. La nourriture trop abondante ou trop élaborée ne convient plus. On se lasse de lire longtemps. Bien sûr. Bien sûr. Mais quelle liberté! Un patron ne vous exaspère plus. La tyrannie des autres ne vous concerne pas. Vous pouvez dire ce que vous pensez sans vous nuire ou nuire à des tiers. Et vous avez acquis des certitudes raisonnées qui manquent aux jeunes, timides, influençables ou tellement imbus de leur supériorité, de leur infaillibilité, de leur droit à la surpuissance que les lendemains se chargeront rapidement de les rappeler à la réalité dont il vous est désormais possible de transcender les enseignements.
Et, surtout, ne croyez pas, comme on le dit, que la vie soit finie pour vous. Elle n'est jamais finie pour personne, avant la minute fatidique, imprévisible pour tous. Vous pouvez, si vous vous en donnez la peine, être aimés jusqu'au dernier jour. Aimer et être aimé! La grande affaire de l'existence! Votre fête de Fribourg vous dira tout cela, mes chers aînés. Et bien d'autres choses encore qu'il me faudrait mille pages pour vous transmettre.
Hier soir, je réunissais quelques amis, fins lettrés, autour de ma table. Spontanément, une sorte de concours s'institua et chaque convive fut prié de rapporter le «dernier mot» dont il avait eu connaissance, de personnes illustres ou inconnues sur leur lit de mort.
«Je me regrette», avait simplement soupiré Madame d' Houdetot, la célèbre amie de Jean-Jacques Rousseau.
Je me fais l'interprète d'«Aînés,» en souhaitant que le moment venu, tel soit aussi votre sentiment. Et rappelez-vous qu'innombrables sont les jouvenceaux bien plus vieux que vous de corps et d'âme. Louise Weiss

Sans paroles
(Dessin de Facke-Cosmopress)

Message

Les choses à venir

Quand on se débarrasse d'une cuisinière électrique, c'est pour en choisir une autre, plus perfectionnée.
Quand on jette au rebut des vêtements usagés, c'est pour en acheter d'autres qui soient à la mode du jour.
On n'abandonne jamais le vieux, l'usé, le démodé, sans acquérir en même temps du neuf, du plus solide et du plus élégant. Ce qu'on fait avec ce qu'on a, on devrait le faire, de la même façon, avec ce qu'on est.
A vingt ans, on est encore beau. A quarante, on se défend contre l'usure. A soixante, on peut être toujours beau, mais d'une autre beauté.
Non pas de celle que maintiennent, plus ou moins bien, les produits dits, précisément, de beauté. Mais de cette autre qui reflète l'équilibre intérieur, la maîtrise de soi, l'harmonie des désirs justement orientés.
Beaux visages de vieux et de vieilles, comme vous êtes doux à regarder. En vous, les choses qui s'en sont allées n'ont point laissé de rides amères.
Elles ont fait place à d'autres choses, plus authentiques, plus sûres et, finalement, plus belles.
Pour remplacer les espoirs disparus, il n'y a rien de plus fort que l'espérance dans les choses à venir.

Extrait de «Minute œcuménique», Editeurs: Compagnonnages protestant et catholique, Lausanne. Diffusion: Librairie de l'Ale, Lausanne.